

## Dr Robert Chisholm, 1 & 2 Samuel, Session 27, 2 Samuel 22-23

© 2024 Robert Chisholm et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Bob Chisholm dans son enseignement sur 1 et 2 Samuel. Il s'agit de la session 27. Poème The Lord Is My Rock, chapitre 22 ; Poème des dernières paroles de David, chapitre 23 : 1-7.

Dans notre prochaine leçon, nous examinerons les deux poèmes qui apparaissent dans l'épilogue des livres de Samuel. 2 Samuel 22, qui est un long poème, 51 versets, que David chanta au Seigneur lorsque le Seigneur l'eut délivré de la main de tous ses ennemis et de la main de Saül, selon le titre. Ainsi, David va célébrer la protection et la provision du Seigneur dans ce poème particulier.

Et puis nous allons également examiner le court poème qui suit dans 2 Samuel 23, versets 1 à 7, qui sont les dernières paroles de David. J'ai intitulé 2 Samuel 22, Le Seigneur est mon rocher. Et dans ce poème, David va dire que le Seigneur protège ses serviteurs choisis.

Le Seigneur a protégé David de ceux qui s'opposaient à lui et il a permis à David d'accomplir les tâches qu'il lui avait confiées. Je l'appelle le Seigneur est mon rocher parce que cette métaphore, le Seigneur est mon rocher, apparaît au début du poème, au milieu du poème et à la fin du poème. Il est évident que c'est un thème central dans l'esprit de David.

Et donc, nous devons parler un peu de ce que signifie le rock. Quand je pense à un rocher, eh bien, le Seigneur est mon rocher, cela signifie-t-il que c'est un rocher que je peux atteindre, ramasser et lancer sur quelqu'un ? Je pourrais penser à un rocher plus gros comme peut-être un obstacle ou quelque chose comme ça. Ce mot particulier, le mot hébreu sur, fait référence à une falaise rocheuse, à un terrain rocheux.

Nous savons, grâce au récit de la carrière de David, qu'il cherchait souvent refuge contre Saül et d'autres ennemis en gravissant ce genre de terrain, car cela vous rend relativement inaccessible lorsque vous montez dans une zone rocheuse. Et ainsi, David considérait le Seigneur de cette façon. Le Seigneur est pour moi un lieu de refuge.

Je peux chercher refuge auprès de lui, un peu comme lorsque je monte sur un terrain rocheux et il est très difficile pour mes ennemis de me trouver et de m'attaquer quand je suis dans ce genre de situation. Et donc, nous pourrions vraiment paraphraser cela comme si le Seigneur est mon protecteur plutôt que le Seigneur est mon rocher. Mais c'est un thème clé de ce long poème.

Ce poème apparaît également dans le Psaume 18. Il existe quelques légères variations lorsque vous comparez les deux, mais nous avons deux versions d'un poème écrit par David. Alors, plongeons-nous.

Dans l'introduction de ce poème, David va parler du Seigneur comme de son sauveur et protecteur. En fait, dans les versets deux et trois, il va utiliser neuf métaphores et elles parlent toutes du Seigneur comme protecteur et sauveur. Ainsi, commence-t-il par : le Seigneur est mon rocher, ma forteresse et mon libérateur.

Mon Dieu est mon rocher en qui je me réfugie, mon bouclier et la corne de mon salut. C'est une métaphore étrange, mais il fait probablement référence ici à la corne d'un bœuf. Et l'idée est celle des bœufs sauvages qui se battent, et la corne est leur arme, les cornes sont l'arme qu'ils utilisent.

Et il dit essentiellement : le Seigneur est comme ça pour moi. Il est la corne de mon salut. Il sort et attaque mes ennemis comme un bœuf sauvage et m'apporte la victoire et le salut.

Il est ma forteresse, mon refuge et mon sauveur. Ainsi, en parcourant cette liste, vous avez probablement vu les métaphores désigner Dieu comme protecteur, bastion, refuge, rocher, forteresse et salut, délivre et sauve. Ces concepts apparaissent également.

Des gens violents tu me sauves. J'ai invoqué le Seigneur, qui est digne de louange et qui a été sauvé de mes ennemis. Très tôt ici, nous comprenons que David indique clairement qu'il va louer le Seigneur dans ce psaume pour le fait que le Seigneur a été avec lui tout au long de sa vie lorsqu'il a affronté de nombreux ennemis.

Ses ennemis étaient à l'intérieur. Il y avait des ennemis comme Saül au sein de la nation d'Israël, et il y avait aussi de nombreux ennemis étrangers que David devait affronter sur le champ de bataille. Dans la première partie du psaume, versets 5 à 20, David va se concentrer sur le Seigneur qui le délivre.

Et puis il va généraliser un peu sur la raison pour laquelle le Seigneur l'a délivré, c'est parce qu'il a été fidèle au Seigneur. Et puis il va parler un peu de la justice du Seigneur. Et puis, dans la deuxième partie du psaume, il va se concentrer sur l'expérience du champ de bataille, et il va faire valoir que le Seigneur est celui qui l'a stimulé pour le combat, qui a entraîné ses mains pour la guerre, pour ainsi dire, qui lui a donné son des armes, des armes presque spéciales de Dieu, pour cette tâche.

Et c'est le Seigneur qui lui a permis de combattre au corps à corps sur les champs de bataille et de ne pas trébucher ni tomber et de remporter la victoire. Et puis il conclut en louant davantage le Seigneur pour ce qu'il a fait pour lui. Dans cette

première partie du poème, David va utiliser beaucoup de langage figuratif ou métaphorique.

Il va s'imaginer comme quelqu'un qui était prêt à se noyer. Il dit au verset 5 que les vagues de la mort tourbillonnaient autour de moi. Les torrents de destruction m'ont submergé.

Il compare la mort à des eaux déferlantes dans lesquelles on peut se noyer. Et il a dit : J'étais piégé par ces eaux. J'étais là-dedans, pour ainsi dire, et ils tournoyaient autour de moi.

Maintenant, il ne parle pas d'une expérience littérale qu'il a vécue. Les vagues de mort et les torrents de destruction sont des métaphores des ennemis auxquels il a été confronté et qui menaçaient sa vie. Mais il précise clairement qu'à de nombreuses reprises, sa vie a été menacée, tout comme celle d'un homme qui se noie serait menacée.

Et puis au verset 6, dit-il, les cordes de la tombe s'enroulèrent autour de moi. Les pièges de la mort m'ont confronté. Ici, il imagine la mort comme un chasseur qui utilise des cordes et des collets, des cordes, pour piéger ses victimes.

Et il dit : à plusieurs reprises, j'ai eu l'impression que la mort m'avait piégé avec ses pièges et ses cordes. J'ai eu des ennuis à de très nombreuses reprises. Cette première partie du psaume est ce que nous appelons un chant de Thanksgiving, dans lequel le psalmiste reviendra sur son moment de besoin, se souviendra de son appel à l'aide, puis racontera comment le Seigneur l'a délivré.

Et c'est ce que David va faire ici. Dans ma détresse, j'ai appelé le Seigneur. J'ai appelé mon Dieu.

De sa tempe, il a entendu ma voix. Mon cri parvint à ses oreilles. Et David parle ici du temple céleste, parce que nous allons voir le Seigneur venir le délivrer à travers les nuées, à travers le ciel.

Ainsi, le Seigneur vient de là-haut. Ainsi, David a été piégé par la mort à de nombreuses reprises. Il a crié au Seigneur pour qu'il intervienne et l'aide.

Et le Seigneur entendit le cri de David. Et puis ce que nous obtenons dans les versets suivants est ce que nous pourrions appeler une théophanie poétique. C'est sous forme poétique.

C'est figuratif. Pour autant que nous le sachions, il n'y a jamais eu d'expérience comme celle-ci où le Seigneur est venu à travers les nuages dans la tempête pour délivrer David. David, c'est très poétique.

C'est une théophanie dans la mesure où le Seigneur fait une apparition visible dans ce passage. Il vient délivrer David. Et donc, faites le point.

David est piégé par la mort. Il crie au Seigneur. Le Seigneur entend, et voici que le Seigneur vient.

Verset 8, la terre trembla et trembla. Les fondations des cieux, qui seraient les montagnes, tremblaient. Ils tremblaient parce qu'il était en colère.

De la fumée sortait de ses narines. Un feu dévorant sortait de sa bouche. Des charbons ardents en sortaient.

Ainsi, le Seigneur vient en crachant du feu et de la fumée dans cette théophanie. Il ouvrit les cieux et descendit. Des nuages sombres étaient sous ses pieds.

Il monta sur un chérubin et s'envola. Ainsi, l'une de ces créatures ailées, mi-humaines, mi-animaux, le Seigneur est représenté chevauchant rapidement l'une d'elles. Il s'est envolé sur les ailes du vent.

Il a fait de l'obscurité son dais autour de lui. Les sombres nuages de pluie du ciel, sous l'éclat de sa présence, des éclairs jaillirent. Le Seigneur tonna du ciel.

La voix du Très-Haut retentit. Ainsi, le Seigneur vient dans la tempête. Je pense qu'il y a un élément de polémique dans ce passage, tout comme il y en avait dans le chant d'Hannah dans 1 Samuel 2. Les Cananéens croyaient au dieu Baal.

C'était un dieu de la tempête qui venait dans la tempête. David dit essentiellement : non, mon Dieu, Yahweh, le Dieu d'Israël, est celui qui contrôle tout cela, et il vient dans la tempête. Et il lança ses flèches et dispersa l'ennemi.

Avec de grands éclairs, il les mit en déroute. Les vallées de la mer furent découvertes et les fondements de la terre mis à nu sous la menace du Seigneur, au souffle de son souffle. Ainsi, David est piégé dans les eaux de la mort.

Le Seigneur vient dans cette puissante théophanie, tonnante et lançant des éclairs comme un puissant guerrier contre l'ennemi. Et il va descendre. Verset 17, il descendit d'en haut et me saisit.

Il m'a tiré des eaux profondes. Il m'a délivré de mon puissant ennemi, de mes ennemis trop forts pour moi. Pas de bravade avec David, je suis un puissant guerrier et personne ne peut me tenir tête.

Non, il est très conscient de sa vulnérabilité lorsqu'il entre sur le champ de bataille contre un Goliath et d'autres du même genre. Et il se rend compte que le Seigneur est toujours intervenu en sa faveur. Et ce poème nous aide à comprendre ce que David ressentait lorsqu'il se battait.

Il avait l'impression que la mort était tout autour de lui, mais il était très conscient du fait qu'au moment où il remportait ses victoires, c'était le Seigneur qui lui donnait le pouvoir. C'était comme si le Seigneur descendait du ciel pour le délivrer. Ils m'ont affronté le jour de mon désastre, mais le Seigneur était mon soutien.

Il m'a fait sortir dans un endroit spacieux. Il m'a sauvé parce qu'il se plaisait en moi. Donc l'image est que David se noie.

La mort a une emprise sur lui. Les eaux de la mort tourbillonnent autour de lui. Il est prêt à sombrer.

Et le Seigneur descendit et fit exploser l'eau et fit sortir David et le plaça dans un endroit sûr et grand ouvert. Et David décrit poétiquement l'expérience qu'il a vécue contre tous ses ennemis, comme le montre clairement le titre du psaume. David va maintenant s'arrêter et il va parler de sa relation avec Dieu.

Et il dit au verset 21, le Seigneur m'a traité selon ma justice. Il m'a récompensé selon la pureté de mes mains. Car j'ai gardé les voies du Seigneur et je ne suis pas coupable de m'être détourné de mon Dieu.

Toutes ses lois sont devant moi. Je ne me suis pas détourné de ses décrets. J'ai été irréprochable devant lui et je me suis gardé du péché.

L'Éternel m'a récompensé selon ma justice, selon ma pureté devant lui. Cela soulève probablement des signaux d'alarme pour vous, car vous réalisez que David parle comme s'il était parfait, comme s'il avait observé la loi du Seigneur jusque dans les moindres détails, et ce n'est clairement pas le cas. De toute évidence, dans 2 Samuel 11 et 12, il a enfreint quatre des dix commandements, dont l'adultère et le meurtre.

Alors, comment un homme avec ce genre d'histoire peut-il parler de cette façon ? Certains ont dit : eh bien, il a dû écrire cela avant que tout cela n'arrive. Même alors, il n'était pas parfait. Et il semble que, d'après le titre de ce psaume, cela se produise vers la fin de la carrière de David, après que le Seigneur l'ait délivré de tous ses ennemis.

Il semble revendiquer la perfection morale et une allégeance inébranlable aux exigences de l'alliance du Seigneur. Mais étant donné ses échecs et ses défauts moraux, il ne peut pas ici prétendre être innocent dans un sens absolu. Vous

regardez d'autres psaumes que David a écrits, et il est très conscient de son état de péché, et il confesse ses péchés.

Et donc, je pense que nous devons considérer cela comme un passage plus général qui reflète la vision du monde que nous voyons dans les Psaumes. Dans les Psaumes, c'est parfois noir ou blanc. Il n'y a pas beaucoup de gris .

Il y a les justes qui sont du côté de Dieu, et il y a les méchants qui sont les ennemis de Dieu. David a parfois enfreint la loi du Seigneur. Il a péché et s'est en quelque sorte mis dans la position d'un ennemi.

Mais en fin de compte, David était l'un des justes selon les normes de Dieu. Il avait un cœur après Dieu, et le Seigneur l'a vu, et il a choisi David. Donc, ce langage n'implique pas que David pensait qu'il était innocent et qu'il oublie simplement ses péchés, ses grands péchés.

Mais je pense qu'il dit : j'étais l'un des fidèles disciples du Seigneur. J'étais du côté du Seigneur. C'est peut-être un peu exagéré, mais il est intéressant de constater que lorsque vous passez en revue les anciens prophètes et que vous vous frayez un chemin dans les livres des rois, le Seigneur cite David comme l'exemple d'un disciple juste et fidèle du Seigneur.

David devient le paradigme des rois, par rapport auquel les rois ultérieurs sont mesurés. Et vous lirez fréquemment que ce roi n'a pas suivi le Seigneur de tout cœur comme David l'a fait. Et le Seigneur lui-même le dit.

Et vous vous demandez parfois : le Seigneur a-t-il lu les livres de Samuel ? Évidemment, il connaît la carrière de David, mais à ce stade, le Seigneur choisit de mettre tout cela derrière nous, et il veut se concentrer sur David en tant que serviteur fidèle et le prendre en exemple. Et David était un fidèle disciple du Seigneur. Une chose que l'on peut dire à propos de David, c'est qu'il n'était pas un idolâtre.

Et dans ces passages du roi, cela semble être le point central. Ces gens adoraient d'autres dieux, contrairement à David. David, dis ce que tu veux de lui.

Il n'a pas toujours obéi. Il laisse parfois le pouvoir prendre le dessus sur lui. Mais ce n'est pas un idolâtre.

Montrez-moi un endroit de l'histoire où David est dépeint comme un idolâtre. Et cela signifie beaucoup pour le Seigneur. Et donc, le Seigneur choisit finalement de se concentrer sur les aspects positifs de David, et je pense que c'est ce que David fait ici.

Alors, si le Seigneur veut regarder David de cette façon, pourquoi David lui-même ne peut-il pas parler en ces termes ? Il dit que le Seigneur m'a délivré dans ces situations parce que je menais ses combats. J'étais de son côté. Je lui étais fidèle.

Ce n'est donc probablement pas une explication totalement satisfaisante de ce qui se passe ici. Mais je pense que c'est l'objectif de David. Je le compare, disons, à un homme que j'admire beaucoup, un ancien président du séminaire de Dallas, qui est bien connu comme prédicateur, Chuck Swindoll.

Ou nous pourrions penser à Billy Graham. Et si je disais, Chuck Swindoll est un homme juste, un disciple du Seigneur. Billy Graham était du côté du Seigneur.

Il était un juste disciple du Seigneur. Contrairement à, vous indiquez le nom, je ne ferai pas ça, un individu horrible, vous savez, un Adolf Hitler ou quelqu'un comme ça, ou beaucoup de gens. Il n'est pas nécessaire d'aller bien loin pour trouver des exemples de personnes méchantes qui s'opposent à Dieu.

Si je dis dans ce contexte, Chuck Swindoll ou Billy Graham est une personne juste contrairement à cette personne, vous savez de quoi je parle. Mais il y a parfois un autre côté que nous voyons dans la Bible. La Bible viendrait, dirait Paul, tout le monde est pécheur.

Tout le monde est éloigné de Dieu, sauf du Seigneur Jésus-Christ. Et Chuck Swindoll et Billy Graham seraient les premiers à admettre qu'ils étaient des pécheurs, néanmoins rachetés par la grâce de Dieu. Donc, cela dépend de la façon dont vous le regardez.

Si vous voulez vous concentrer sur le péché, oui, nous sommes tous des pécheurs. Mais là encore, certains pécheurs se sont repentis de leurs péchés et sont passés du côté de Dieu. Le Seigneur les a amenés et ils sont désormais ses disciples.

Les Psaumes ont tendance à voir les choses de cette façon. Billy Graham est juste, contrairement à cette personne méchante ici. Billy Graham est du côté du Seigneur.

Il défend les intérêts du Seigneur par opposition à ceux des ennemis du Seigneur. Et c'est ce que David dit ici. Dans le contexte de toutes ses guerres et de ses batailles, il était du côté du Seigneur et il était fidèle au Seigneur et il n'adorait jamais d'autres dieux.

Et donc peut-être qu'il exagère un peu pour insister. Il y a peut-être une petite hyperbole ici. Néanmoins, David est un homme juste.

Et le Seigneur, quand David s'est repenti de son péché, le Seigneur a choisi d'aller de l'avant. Si vous connaissez le lion, la sorcière et l'armoire, vous vous souviendrez

qu'Edmund a fait de très mauvaises choses. Il s'est lié avec la sorcière blanche et a causé toutes sortes de problèmes.

Et la sorcière blanche était prête à le tuer. Mais ensuite Aslan est intervenu et a pris la punition pour Edmund. Et plus tard, quand Aslan amène Edmund à son frère et à ses sœurs, qui sont assez en colère contre leur frère, Aslan remet simplement Edmund et il dit : voici ton frère.

Il n'est pas nécessaire de lui parler de ce qui s'est passé dans le passé. C'est comme si Aslan disait : nous allons passer à autre chose. Edmund a reçu sa leçon et il est prêt à me servir.

Et c'est sur cela que nous allons nous concentrer. Et c'est ce que le Seigneur fait avec David dans les livres des Rois. Et David envisage sa propre carrière du point de vue du Seigneur, je pense, dans les livres des Rois.

Eh bien, nous en avons assez dit. Allons-nous en. David va généraliser sur la justice du Seigneur dans les versets 26 et 27.

Il dit, aux fidèles, tu te montres fidèle. Aux innocents, vous vous montrez irréprochables. Il parle au Seigneur ici.

Aux purs, vous vous montrez pur. Ce que David dit, c'est que le Seigneur se montrera toujours fidèle, irréprochable et pur envers ceux qui sont eux-mêmes ainsi. Vous verrez que Dieu réagira et vous répondra d'une manière qui reflète votre caractère.

Ainsi, si vous vous efforcez d'être fidèle, irréprochable et pur, vous n'avez rien à craindre avec Dieu. Il va vous encourager et vous aider. La NIV traduit la seconde moitié du verset 27, mais face aux sournois, vous vous montrez astucieux.

Je ne pense pas que ce soit la meilleure traduction. Je préférerais le traduire ainsi, vous vous montrez trompeur à celui qui est pervers. Et ce que David dit ici, c'est que les ennemis de Dieu qui sont pervers pourraient découvrir que Dieu utilisera la tromperie pour les faire tomber.

Et nous en voyons des exemples dans la Bible. Les gens perdent leur droit à la vérité. 1 Rois 22, le méchant roi Achab insiste pour écouter tout le temps les faux prophètes.

Ainsi, le prophète Michée, qui est le vrai prophète du Seigneur à cette occasion, dit à Achab exactement ce que disent les faux prophètes. Ouais, sortez et combattez, vous gagnerez la bataille. C'est ce qu'Achab veut entendre.



Achab se dit, attends une minute, tu dis des choses positives sur moi. Tu ne fais jamais ça. Vous êtes toujours contre moi.

Alors, je vous mets sous serment. Tu dois me dire la vérité. À ce stade, Michée, qui était engagé dans la tromperie, dit alors : eh bien, voici ce qui s'est passé au conseil céleste.

Le Seigneur a décidé de vous juger. Et au conseil, il dit : qui sortira et trompera Achab ? Le Seigneur fixe l'ordre du jour comme étant un programme de tromperie. Et différentes propositions sont faites.

Et puis l'esprit, et je pense qu'il parle de l'esprit qui dynamise les prophètes, le Saint-Esprit, dit : Je sortirai et je serai un esprit menteur dans la bouche de ses prophètes. Et le Seigneur dit : fais-le. Ainsi, tout l'agenda est une tromperie.

Et Michée trompait Achab parce qu'il comprenait cela. Il a compris qu'on le trompait. En fait, le Seigneur lui-même parle à cette occasion par l'intermédiaire de ces prophètes.

Mais l'ironie de la situation est qu'Achab force la vérité à sortir de Michée et continue de croire aux faux prophètes. Il sort et il est tué au combat. Mais c'est un exemple classique de tromperie.

Et cela ne se limite pas à l'Ancien Testament. Lorsque vous lisez le Nouveau Testament et que vous lisez la fin des temps, vous lisez que le Seigneur va envoyer une influence trompeuse sur ceux qui ont décidé de croire au faux message de Satan. Et donc, il y aura une époque de tromperie dans le futur où le Seigneur va en quelque sorte abandonner les gens à leur propre philosophie et à leur propre conception.

Et donc, tout cela relève de la tromperie. Et vous pourriez penser que ce n'est pas juste que Dieu fasse cela. Mais comme l'a dit un commentateur, JA Alexander, à propos de ce passage, la même démarche qui serait perverse en soi ou envers une personne juste, lorsqu'elle est poursuivie envers un pécheur, devient un simple acte de justice réparatrice.

Ainsi, la tromperie divine, lorsqu'elle est mise en œuvre contre les pécheurs, fait partie du juste châtement que Dieu leur inflige. Et il a le droit de recourir à la tromperie dans des situations comme celle-là. David continue : Avec mon Dieu, je peux escalader un mur.

Je pense que cette traduction est un peu atténuée. Le verbe hébreu utilisé ici signifie en réalité sauter ou sauter. Ainsi, dit David, avec mon Dieu, je peux sauter par-dessus un mur.

Ainsi, David commence à avancer dans la deuxième partie du psaume où il va parler de la façon dont Dieu le dynamise pour le combat et lui a permis de remporter des victoires sur le champ de bataille. Il dit au verset 31 : Quant à Dieu, sa voie est parfaite. La parole du Seigneur est parfaite.

Il protège tous ceux qui trouvent refuge en lui. Lorsqu'il dit ici que la parole du Seigneur est parfaite, je ne pense pas qu'il parle de la Bible. Nous pourrions prendre ces paroles et les appliquer à la Bible.

Mais dans le contexte original dans lequel David parle, un contexte de guerre, je pense que David parle des oracles de salut que le Seigneur lui a fournis avant une bataille. Et nous avons lu certaines de ces choses dans Samuel où David dirait : si je reste ici, Saül viendra-t-il ? Vont-ils me remettre à lui ? Le Seigneur dit, oui, il viendra et ils vous livreront. Et donc David part.

Dans d'autres occasions où David fait face à un ennemi et interroge le Seigneur, 2 Samuel 5, nous en voyons de bons exemples. Et je pense que ce que David dit ici, c'est que chaque fois que je vais vers le Seigneur et que je m'enquiers de lui avant une bataille, sa parole est toujours sans faille. S'il dit oui, allez vous battre et je vous donnerai la victoire, vous pouvez compter là-dessus.

Vous pouvez faire confiance à la parole de promesse du Seigneur dans ces situations. Et le verset 32, car qui est Dieu à part le Seigneur ? Et qui est le rocher sinon notre Dieu ? Le Seigneur est le seul vrai Dieu. Il est le seul Dieu qui puisse réellement assurer une véritable protection à son peuple.

L'incomparabilité du Seigneur dont nous avons parlé dans une leçon précédente. Et puis il commence à décrire la situation de combat. C'est Dieu qui m'arme de force et garde mon chemin en sécurité.

Il fait que mes pieds ressemblent à ceux d'un cerf. Il me fait monter sur les hauteurs. David, si vous avez déjà vu un de ces cerfs courir en terrain élevé, c'est incroyable.

Vous dites, comment cet animal peut-il faire ça ? Il devrait trébucher. Il devrait tomber et se casser le cou. Mais il est capable de sauter par-dessus tous les rochers.

Et David dit : c'est ce que j'ai ressenti sur le champ de bataille. Parce que pensez-y, au corps à corps, si vous trébuchez, si vous vous blessez, si vous vous foulez la cheville ou si vous vous cassez une jambe ou quelque chose comme ça, vous êtes mort. Vous allez tomber, vous allez être vulnérable et vous allez mourir.

Et David dit essentiellement : non, lorsque j'étais sur le champ de bataille, j'étais capable de sauter partout, de sauter partout et d'avoir l'agilité d'un de ces cerfs. Il entraîne mes mains au combat. Mes bras peuvent plier un arc de bronze.

C'est comme si le Seigneur venait et entraînait David à utiliser ses armes. Nous avons en fait cela représenté dans certains arts anciens du Proche-Orient, en particulier en provenance d'Égypte, où l'un des dieux du Pharaon est représenté lui montrant comment utiliser l'arc et comment utiliser ses armes. Il donne au Pharaon des armes spéciales et lui montre ensuite comment les utiliser.

Vous faites en sorte que vos économies aident mon bouclier. Votre aide m'a rendu formidable. Vous offrez un large chemin à mes pieds afin que mes chevilles ne cèdent pas.

J'ai poursuivi mes ennemis et je les ai écrasés. Je ne suis pas revenu jusqu'à ce qu'ils soient détruits. Et puis il décrit comment ses ennemis tombent à ses pieds.

Il a la force du Seigneur. Ils appellent à l'aide, mais personne ne peut les sauver. Parfois, ils crient même au Seigneur.

Certes, les Israélites, qui étaient les ennemis de David, auraient fait cela. Mais depuis l'ancien Proche-Orient, nous savons que parfois un ennemi vaincu criait miséricorde au Dieu du vainqueur. Mais dans ce cas, le Seigneur est du côté de David et ils n'ont reçu aucun soutien du Seigneur.

Et David parle en termes très violents. Je les ai battus aussi finement que la poussière. Je les ai frappés et piétinés.

Et puis il dit que le Seigneur l'a délivré de toutes les attaques des peuples et l'a conservé comme chef des nations. Et il dit, les gens qui ne me connaissaient même pas avant, qui ne me reconnaissaient pas comme ayant une autorité sur eux, ils me connaissaient peut-être, mais ils ne me reconnaissaient pas comme ayant une autorité, maintenant ils entendent parler de moi et Ils viennent. Et je veux être mes sujets.

Et ils viennent tremblants devant moi. Et tout cela est dû au Seigneur et à la force qu'il nous donne. Et puis il termine ce poème par : Le Seigneur vit.

Il affirme que le Seigneur est un Dieu vivant. Et il ne parle pas là en termes philosophiques. Il parle en termes très pratiques.

Le Seigneur est bel et bien vivant. Loué soit mon rocher. Exalté soit mon Dieu, le rocher, mon Sauveur.

Il est le Dieu qui me venge, qui m'assujettit les nations, qui me libère de mes ennemis. Tu m'as élevé au-dessus de mes ennemis. D'un homme violent, tu m'as sauvé.

C'est pourquoi je te louerai, Seigneur, parmi les nations. Je chanterai les louanges de ton nom. Quand les nations viendront apporter leur tribut, David louera son Dieu en leur présence.

Il donne à son roi de grandes victoires. Il fait preuve d'une bonté sans faille envers son oint, envers David et ses descendants pour toujours. Ainsi, David était très conscient de la capacité et de la puissance du Seigneur sur le champ de bataille.

Et il loue le Seigneur ici pour cela. Nous passons ensuite directement aux dernières paroles de David dans 2 Samuel 23. Il s'agit d'un poème très court, et David va faire référence au fait qu'il est le serviteur choisi par le Seigneur, choisi pour régner avec justice sur la nation.

Et il fait allusion à l'alliance, se référant à l'alliance que le Seigneur a conclue avec lui. Alors, voici ce que David a dit. La parole inspirée du fils de Jessé de David, la parole de l'homme exalté par le Très-Haut, l'homme oint par le Dieu de Jacob, le héros des chants d'Israël.

David est conscient du fait que l'Esprit du Seigneur parle à travers lui. Il y a un certain sens dans lequel David est un prophète, et bien sûr, il nous a donné une grande quantité d'Écritures, de très nombreux Psaumes. Et il dit que l'Esprit du Seigneur a parlé à travers moi.

Sa parole était sur ma langue. Le Dieu d'Israël a parlé. Le Rocher d'Israël m'a dit, quand on règne sur les gens avec justice, quand on règne dans la crainte de Dieu, qui est un principe important, la crainte de Dieu est l'essence, c'est le point de départ de la véritable sagesse, selon la littérature de sagesse de l'Ancien Testament.

Il est comme la lumière du matin au lever du soleil par un matin sans nuages, comme l'éclat après la pluie qui fait sortir l'herbe de la terre. Et donc, il utilise encore une métaphore, c'est un langage poétique, pour décrire le roi idéal qui craint Dieu. Et il le compare à la lumière vive de l'aube et au soleil qui suit une pluie.

Et cette lumière et cet éclat signifient ici la délivrance divine, une bénédiction renouvelée. Et donc, il imagine un roi juste, et il prétend, je pense, être celui-là, comme celui par lequel le Seigneur apporte la bénédiction, le salut et la sécurité à son peuple. Et il dit, si ma maison n'était pas en accord avec Dieu, verset 5, il n'aurait sûrement pas conclu avec moi une alliance éternelle, arrangée et sécurisée en toutes parties.

Sûrement, il ne réaliserait pas mon salut et ne m'exaucerait pas tous mes désirs. David comprend que le Seigneur l'a choisi. Et rappelez-vous, le Seigneur a choisi David au tout début à cause de ce qu'il a vu dans le cœur de David.

Et David y fait référence ici. J'étais quelqu'un qui était en ligne avec le programme du Seigneur. J'étais un homme selon son cœur, et il a conclu une alliance éternelle avec moi et m'a pourvu au salut.

Et puis il va opposer ce roi idéal à des ennemis, des gens méchants. Les hommes méchants doivent tous être rejetés comme des épines qu'on ne ramasse pas avec la main. Celui qui touche les épines utilise un outil en fer ou le manche d'une lance.

Ils sont brûlés là où ils reposent. Donc, il se contraste avec ce genre de personnes. Et donc, je pense que David célèbre ici, dans ses derniers mots, le fait qu'il entretient une relation particulière avec le Seigneur.

Bien sûr, lorsque nous lisons ces poèmes, nous réalisons que, oui, ils sont vrais dans l'expérience de David, mais nous comprenons que David avait ses défauts. Et il y a un sens dans lequel le langage parlé dans ces psaumes que David écrit ici s'accomplira finalement à travers le Seigneur Jésus-Christ, le Fils de David, S majuscule pour Fils, qui viendra et il sera ce dirigeant juste, absolument juste. dirigeant, qui suit le Seigneur et réalise l'accomplissement complet de l'alliance que le Seigneur a conclue avec David, qui implique de régner sur les nations, comme nous le comprenons du Psaume 2. Et ainsi, ces psaumes de David réalisés en partie dans son expérience, nous dirige finalement vers le roi messianique idéal, le Fils de David, notre Seigneur Jésus-Christ.

Dans notre prochaine leçon, nous conclurons notre étude des livres de Samuel en examinant 2 Samuel chapitre 24.

Il s'agit du Dr Bob Chisholm dans son enseignement sur 1 et 2 Samuel. Il s'agit de la session 27. Poème The Lord Is My Rock, chapitre 22 ; Poème des dernières paroles de David, chapitre 23 : 1-7.